L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
BUREAUX : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI, 18 FEVRIER 1888.

Théâtre de l'Opéra.

La direction de l'Opéra ne ralentit point ses efforts. Stimulée par les sympathies croissantes du public ; par le patronage accru que celui-ci lui accorde depuis plusieurs semaines, elle poursuit son travail, aussi vaillamment que s'il s'agissait d'un début de saison et de la présentation d'une troupe nouvelle.

Ce patronage redoublé est pleinement mérité, d'ailleurs. A l'administration actuelle nous devons la renaissance du grand opéra, c'est dire qui, en présence de circonstances peu encourageantes, de précédents passablement déconcertants, a osé l'entreprise et nous a mené une double troupe—opéra, opérette—dont se sont très volontiers contentés ceux qui savent les ressources encore si limitées de notre ville.

Non seulement notre public a trouvé là un ensemble fort satisfaisant—ainsi qu'on n'en rencontre *nulle autre part aux États-Unis*, cela est incontestable—mais aussi plusieurs sujets sympathiques, de haut mérite.

C'est parce qu'il apprécie cette initiative qu'il a voulu mieux affirmer encore son contentement à l'approche de la clôture.

A coup sûr l'exploitation n'a pas valu un riche résultat pécuniaire à la direction ; mais enfin elle s'est maintenue et cela est déjà un succès. Cette seconde année n'a fait que mieux affermir la confiance, et nous avons lieu de croire que notre population, désireuse de voir revivre les jours où la Nouvelle Orléans possédait seule aux Etats-Unis une troupe lyrique permanente, facilitera au directeur les moyens d'action pour une troisième saison.

On redira à Paris comment sont reçus, sont traités ici les artistes dignes de ce nom, et les engagements deviendront moins difficiles.

En attendant, redisons-le : les études se poursuivent à fond de train au théâtre de la rue Bourbon ; ; les trois semaines de campagne qui restent encore, offriront le plus vif intérêt. On y verra reparaître sur l'affiche des œuvres comme- *Hamlet*, *Aida*, *Roland à Roncesvaux*, *La Favorite du Temple*. C'est là ce que l'on appelle du pain sur la planche, et d'excellent pain, ma foi !

Aujourd'hui, dernière représentation des *Mousquetaires au Couvent*, en matinée; une amusante boutade, très spirituellement traitée par le compositeur M. Varney. Ce soir, *Les Huguenots* seront chantés par MM. Berger, Denoyé, Clavelle, Coste, Rossi ; Mlles de Renoky, Hervey, Grandal.

Divertissement au second et au troisième acte.

Demain, dimanche, à la Matinée, au bénéfice de Mlle Garelli : *Charles VI*, chanté MM. Claverie, Berger, Denoyé, St-Jean, Genin, Bliat, Coste, Cazelle, Rossi, Roche ; Mlles Garelli, Hervey.

Au second acte, grand divertissement par Mlles Pastore, Béatrice, Champavert.

Le soir, dernière représentation de *Carmen*.

Mardi, à la demande générale : *Jérusalem*.

Mercredi, bénéfice de Mlle Hervey : *Hamlet*.

Bonne œuvre menée à bonne fin.

Nous n'avons eu le temps de constater le succès obtenu hier par tous les artistes qui ont contribué au Concert de la Société Hospitalière des Dames Louisianaises.

Programme charmant, exécuté d'une façon si charmante et dont l'effet a été tel que le public, qui remplissait la Salle Grunewald, a voulu l'entendre deux fois. En effet à peu près tous les morceaux ont été bissés.

Nous félicitons la Société Hospitalière et ses pauvres de cette réussite complète, et on nous permettra de prendre—les élèves pour nous remercier tous ces artistes qui ont si généreusement et si aimablement contribué à cette excellente soirée, car nous avons l'honneur, soit dit en passant, d'être le parrain de cette belle Association et nous avouons sans hésiter que nous sommes très fier de notre filleule.

C'est une vraie chrétienne, active, ingénieuse pour le bien et ne se rebutant jamais quand elle a l'espoir d'adoucir des douleurs. Sa récompense est d'y parvenir et se couvert d'hier lui permettra une foule de plus d'obtenir cette si douce satisfaction.

Académie de Musique.

Mme James Brown Potter.

Il ne nous a pas été possible d'assister hier à la représentation de *Roméo et Juliette*, où Mme Potter a joué le rôle si redoutable de Juliette. Un ami, plus heureux que nous, nous dit qu'elle y a obtenu un succès marqué, et que, plusieurs fois, elle a dû reparaître à l'avant scène, rappelée qu'elle était par des bravos chauds et soutenus.

La salle était pleine et l'impression générale a dû être toute favorable.

Ce nous sera un plaisir d'assister à la seconde et avant dernière représentation de *Roméo et Juliette*, qui se donne à la matinée d'aujourd'hui.

Demain, première soirée de Mlle Lizzie Evans, la soubrette bien connue.

THÉATRE ST-CHARLES.—Encore trois représentations de *Michael Strogoff* ce soir, et demain à midi et en soirée.

Cet important ouvrage a été remis en scène avec un grand luxe de décors et de costumes, et afin d'ajouter encore à son spectacle, le directeur M. Chas L. Andrews y a introduit le Minuet Carnival Company.

Les amateurs de scènes émouvantes éprouveront vif plaisir à entendre l'œuvre de Jules Verne, qui reproduit les situations les plus dramatiques de son roman.

GRAND OPERA HOUSE. — Aujourd'hui avant-dernière soirée de la troupe A. M. Palmer dans le drame : *Jim the penman*. On sait que cette troupe est celle qui, durant une longue période, valut si grande vogue à cette pièce, au Madison Square Theatre, de New York.

Cet engagement est l'un de ceux dont M. Bidwell peut se féliciter.

THÉATRE FRANÇAIS—Aujourd'hui, matinée et soirée, les frères Leonce avec leur troupe de chiens savants, dans une pièce écrite expressément pour ceux-ci.

DIME MUSEUM.—Nous rappelons aux étrangers que les représentations du Dime Museum ont lieu tous les jours, de 11 heures du matin à 10 heures du soir. Prix d'entrée, 10 cents.

Pectoral-Cerise d'Ayer.

Il n'y a pas de maladies aussi perfides dans leurs attaques que celles qui affectent la gorge et les poumons ; et aucune qui ne soit aussi négligée par la majorité des malades. Cependant une toux ou un rhume ordinaire négligé n'est souvent que le commencement d'une maladie mortelle. Le PECTORAL-CERISE a prouvé son efficacité par une lutte triomphante de quarante années contre les maladies de la gorge et des poumons ; l'important est de s'en servir à temps.

Toux persistante guérie.

"En 1857 le pire un gros rhume de poitrine. Une violente toux s'en suivit et je passai de longues nuits sans sommeil. Je fus condamné par les médecins. Eu dernier ressort, j'essayai du PECTORAL-CERISE D'AYER, et bientôt après mes poumons se dégagèrent, le sommeil, si nécessaire à la réparation des forces, me revint. Par un usage continu du PECTORAL j'ai obtenu une guérison complète et radicale. J'ai à présent 62 ans, je suis robuste et vigoureux, et c'est à votre PECTORAL-CERISE que je le dois ; je puis dire en toute sincérité qu'il m'a sauvé la vie.

HORACE FAIRBROTHER."

Rockingham, Vt., 15 Juillet, 1882.

Croup—Écoutez une Mère.

"Pendant un séjour à la campagne, l'hiver dernier, mon petit garçon, âgé de trois ans, fut atteint de croup ; sa respiration devint si pénible qu'il semblait près de mourir, il étouffait. Quelqu'un alors de la famille suggéra l'emploi du PECTORAL-CERISE D'AYER, dont il y avait toujours un flacon dans la maison. Nous en donnâmes à notre enfant, et, à notre joie, à notre grand joie, en moins d'une demi-heure, le petit malade respirait librement. Le docteur nous assura que le PECTORAL-CERISE avait sauvé la vie de mon chéri. Juges de ma gratitude? A vous sincèrement,

Mrs. EMMA GEDNEY."

150 West 128th St., New York, 16 Mai, 1883.

Bronchites.

"Je souffrais depuis huit ans des Bronchites ; en vain j'avais essayé de tous les remèdes possibles, quand l'idée me vint d'essayer le PECTORAL-CERISE D'AYER, une bonne inspiration, comme vous voyez, puisque je suis guéri.

JOSEPH WALDEN."

Dyhalla, Miss., 5 Avril, 1882.

Il n'existe pas de cas où une affection de la gorge ou des poumons ne puisse être grandement soulagée par l'emploi du PECTORAL-CERISE D'AYER. La guérison est certaine quand la maladie est prise à temps.

PRÉPARÉ PAR

Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.

Vendu par tous les droguistes.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 18 février 1888.—Indications pour la Louisiane : Beau temps, légers changements dans la température ; vents légers et frais généralement du sud à l'ouest.

Température du 17 février 1888.
Thermomètre de E. & L. CLAUDEL, Opticiens
No 142 rue du Canal,
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	54	12
Midi	58	15
3 P. M.	62	16
6 P. M.	60	16

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

J. T. Peary à Mlle Annie M. Freeman, Caleb Yancy à Mme Ellen Graham, Edmond J. Partridge à Mlle Constance Muller.

Louis Reimuth à Mlle Bertha Wieman, Jules J. Ortenbach à Mlle Marie O. Audry, Jos. J. Schmidt à Mlle Josephine Wesser, Ed. D. Hall à Mlle Annie O'Connor, Eugène Francis à Mlle Alice Wright, Wm Reese à Mlle Fannie McBluff.

Naissances.

Mme Jos. Bourgeois, une fille.
Mme Charles Holder, une fille.
Mme Wm E. Tully, un garçon.
Mme Mitchell S. Perara, un garçon.
Mme Oscar G. Dupont, une fille.
Mme Louis Belhem, un garçon.
Mme Conrad Schmidt, une fille.
Mme Henry Power, une fille.
Mme Jos. F. Fourchard, un garçon.
Mme Jean B. Magnani une fille.
Mme James H. Black, un garçon.
Mme Emile Flick, une fille.
Mme John M. Gerdes, une fille.
Mme John H. Kager, une fille.
Mme Vincent F. Marquez, une fille.
Mme John C. Loisel, un garçon.
Mme Adam Ruppel, une fille.

Décès.

Baptiste Hauser, 50 ans, Algérie, rue Notre Julia W. Blaine, 37 ans, 325 rue Ste-Anne.

John J. Croquis, 10 ans, rue Victor, près l'avenue Clay.

Catherine Vincent, 69 ans, 111 rue Colombus.

Jos. Abadie, 65 ans, 455 rue St Claude.

Lutgina Powers 8 ans, 247 rue Lafayette.

Beckie Brown, 13 jours, rue Jackson, près Willow.

Veuve L. Tavares, 82 ans, 118 rue Jackson.

Jean-M. Dallier, 6 jours, rue Hancock, près Chartres.

George Kramer, 1 an, 351 rue Douane.

Mlle Magdelena Hans, 51 ans, enseignure Septième et St-Denis.

Mme Rosa Lambeur, 25 ans, enseignure St-Charles et Jackson.

Mary E. Gandolf, 2 jours, enseignure Annunciation et Septième.

Sarah Turner, 40 ans, rue Conti, près White.

Valentine Lessepa, 1 mois, rue Flood, près Dauphine.

Emma Kock, 10 ans, 167 rue Sud Liberté.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

M. A. Archinard au Southern Home Insurance Co. (Dallas, Texas), une portion de terre dans le 1er district, bornée par les rues Julie, Howard, Liberté et Cypress, $2500.

Veuve Raymond à Marcel Majeau, un terrain dans le 2ème district, borné par les rues Bourbon, Dumaine, Ste-Anne et Dauphine, $2500.

Succession de Emile Gamet à Robert Upshur, quatre terrains dans le 2me district, bornés par le Chemin Neuf de le Métairie, les Avenues Orléans et Monroe et le West Lake Road sur le Bayou St-Jean, $1950.

A. V. Guégnard à Mme M. B. Colemen, un terrain borné par les rues Remparts, St-Antoine, Bagatelle et Bourgogne, $400.

Cour Civile de District.—B. Onorato contre Barino & Cie, pour $1000.

La succession de Patrick Cummings est ouverte.

Antoine Dupuy contre Joseph Avata, pour $10,000 de dommages pour diffamation—Le jury accorde $100 au demandeur.

Cour Criminelle—Section A:—Accusations : Thomas Thompson et Willie Anderson, voies de fait.

John Alley, vol.

Robt Osborn : 1, tentative de meurtre ; 2, blessures.

John Henry, port d'armes cachées.

Wm Danahey, coups et blessures.

Adam Weber, port d'armes cachées.

Granville Parker, même délit.

Willie Henderson, voies de fait, 2 mois de prison.

E. Thompson, voies de fait, 3 mois.

Granville Parker, port d'armes cachées, 14 jours de prison.

Jeff. et Dick Taylor, accusés de vol, ont nié leur culpabilité.

Chas B. Mitchell, vol avec effraction, a nié sa culpabilité.

Section B.

Se sont déclarés innocents :

Félix Faquet, Alex Elix et Bernard Anthony, accusés d'être propriétaires d'une maison de jeu.

Jacob Kast, Jos. Smith et L. J. Oberheilman, voies de fait.

Ella Harris, coups de couteau.

Chas Lewis, vol avec effraction.

Joseph Parker et John Henry, larcin.

Une ordonnance de non lieu a été rendue contre Henry Stephens, accusé de désornement et pour Harris, de blessures à coups de révolver.

Henry Stephens, accusé de vol, a avoué sa culpabilité.

James Harris a été reconnu coupable de coups et blessures.

Geo. Hart, larcin, acquitté.

Deuxième cour de recorder—Hier matin, pendant l'instruction de l'affaire Pete Fuller, (voies de fait) au moment où l'avocat Louis Gastinel se levait pour défendre l'accusé, M. John Wells qui avait déjà touché des honoraires pour prendre sa défense s'est aussi levé ; quelques mots ont été échangés entre les deux avocats et M. Wells a été mis hors de la cour pour mépris de l'autorité judiciaire.

Mort du Cap Richard Sinnott—Le Cap Richard Sinnott, surveillant du port, est mort hier soir à 7 heures à sa résidence rue Barone No 308. Il a succombé à une attaque d'apoplexie. Le Cap Sinnott était âgé de 58 ans.

Sport.—Il y aura courses aujourd'hui à 3 heures.

Les entrées sont comme suit :

Première course, 1/2 mille.—1. Mike Whiting 100 ; 2. Lily Virgil 99 ; 3. Queen Esther 90 ; 4. Pell Mell 97 ; 5. Nina B. 114 ; 6. Princess 108.

Deuxième course, 1/2 mille.—1. Young Stanley 104 ; 2. Ruffians 74 ; 3. Henry Hardy 103 ; 4. Beppo 98 ; 5. Little Bess 86 ; 6. Lizzie S. 92 ; 7. Lagan 95.

Troisième course, 5/8 de mille.—1. Gen. Price 96 ; 2. Ianthe 85 ; 4. June Bug 92 ; 4. Eternity 92 ; 5. Trance 100 ; 6. Trouble 108 ; 7. Handy Andy 99 ; 8. Sam Wharton 90.

4me course, 7/8 de mille.—. Wanderoo 110 ; 2. Bonita 100 ; 3. Head Lad 100 ; 4. Louise Wall 100 ; 5. St. Valentine 98 ; 6. Duhme 98 ; 7. Jim Williams 90 ; 8. Olellas 92 ; 8. Jack Brown 92 ; 10. Avery 00 ; 11. Sullivan 88 : 12. Frankie B. 86.

Southern Elite Dramatic Club.—A une réunion générale tenue le 15 février, le club a constitué ainsi son bureau par la voie du scrutin :

Président, Jos. A. Lavie ;
Vice-président, Edw. Conklin ;
Secrétaire aux finances, Chs. Murdoch ;
Secrétaire, H. L. Hayden ;
Trésorier, B. A. Dorsey ;
Directeur de la scène, J. E. Gillie.

L'*Abeille* et le *Picayune* ont été désignés comme les organes officiels du Club.

Paragraphes.—Le nègre J. Thomas, que l'on recherchait pour coups et blessures sur Wm Anderson, s'est constitué prisonnier.

—Jeudi soir, un inconnu avait placé sur les rails de la ligne de chars de la rue Poydras, près St. Charles, des cartouches, qui ont fait explosion sans blesser personne.

—L'officier Sass a trouvé, au coin des rues Bassin et Bienville, un cheval qu'il a mis en fourrière.

—Les détectives Gaster et Pecora ont arrêté jeudi soir, dans une maison de la rue Franklin, près de la rue de la Douane, le nègre John Mock, sur qui pèse une accusation de vol portée contre lui par le grand jury de Washington.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Tremblement de terre.

Paris, 17 février—Un tremblement de terre a été ressenti à Manléon, dans les Pyrénées, à 25 milles de Pau. Il n'y a pas eu de dommages.

Une panique épouvantable régnait parmi les habitants qui craignaient une répétition des tremblements de terre de l'année dernière.

Chambre des Députés.

Paris, 17 février—Les députés, malgré l'appel du gouvernement, ont décidé de prendre en considération la résolution qui pourvoit à des réductions dans les émoluments de la trésorerie et des payeurs.

Le premier ministre Tirard a alors quitté la Chambre des députés déclarant qu'il donnerait sa démission.

Bente française.

Paris, 17 février—Le trois pour cent est coté à 81 francs 87 1/2 centimes.

Le Comité du Budget et la Chambre. M. Wilson.

Paris, 17 février.—Le comité du budget de la Chambre des Députés a rejeté la proposition de M. Sonbryran relative à la réduction de l'intérêt sur la dette flottante.

Le procès de M. Wilson accusé d'être impliqué dans les scandales au sujet des décorations de la légion d'honneur, a commencé hier devant le tribunal correctionnel et a été continué aujourd'hui.

L'examen de M. Wilson s'est terminé, mais sans qu'il y ait eu de nouveaux faits à rapporter.

Demande d'annexion à la France.

Paris, 17 février—Les nouvelles reçues ici annoncent que tous les membres du gouvernement de Raiatea avec environ 100 notabilités indigènes sont arrivés à Tahiti, pour demander que leur pays soit annexé à la France.

Poursuites possibles contre certains mandements d'évêques.

Paris, 17 février—La *Liberté* constate que les pastorales de l'archevêque d'un certain nombre d'évêques contiennent des attaques contre le gouvernement.

M. Fayé, ministre de l'instruction publique, a l'intention d'instituer des poursuites légales contre les évêques délinquants.

Situation critique de M. Tirard, chef du Cabinet.

Les Députés, à une majorité de 256 voix contre 82, ont rejeté l'amendement de M. Dreyfus, qui transfert les fonctions de trésorier et de payeur à la Banque de France.

En dépit des protestations de M. Tirard, la Chambre a décidé de prendre en considération l'amendement de M. Sonbeyran, qui réduit l'intérêt sur la dette flottante de 3,000,000 de francs.

Les derniers rapports sont que M. Tirard abandonnera sa démission : ces rapports émanent, au contraire, que M. Tirard attendra la décision du comité du budget, avant de prendre une décision.

Une attaque contre M. Floureus.

Paris, 17 février.—A la Chambre des Députés, M. Hérissé, radical, a demandé qu'il fut interdit aux ministres de chercher à se faire élire députés ou sénateurs pendant qu'ils sont en fonctions et avant deux mois après leur sortie au pouvoir.

M. Laurie a déclaré que la proposition atteignait directement le ministre Floureus, que les membres du gouvernement étaient parfaitement neutres, en ce qui concernait l'élection des Hautes Alpes. L'urgence a été rejetée par 238 voix contre 221.

Le Prince de la Couronne d'Allemagne.

San Remo, 17 février—Le prince de la Couronne d'Allemagne a passé une bonne nuit. Il n'a plus de migraine et la fièvre a disparu. Il se levera aujourd'hui, mais gardera la chambre.

Le Prince de la Couronne d'Allemagne.

San Remo, 17 février—Le Dr MacKenzie et autres médecins ont fait, ce soir, un examen du larynx du Prince de la Couronne, et ont déclaré qu'il y avait une grande amélioration depuis l'opération de la trachéotomie.

Le prince a passé une meilleure journée. Ses quintes sont moins fréquentes et il n'y a pas de symptômes de bronchite chez lui.

Le Prince Henri est de retour à Sanremo.

Différences d'opinion sur la maladie du Prince de la Couronne.

San Remo, 17 février—Le Prince de la Couronne souffre de névralgie.

Nous avons eu de la neige et de la grêle ici, aujourd'hui.

Berlin, 16 février—Le *Courrier* de la Bourse dit qu'à la consultation des médecins, le Dr Bergmann a maintenu son opinion sur la nature cancereuse de la plaie du prince, tandis que le Dr Macdenne en a défendu opiniatrement son opinion.

Encore un anniversaire de l'Empereur Guillaume.

Berlin, 16 février.—Une députation du régiment russe de Kaluga est arrivé aujourd'hui. Les délégués viennent féliciter l'Empereur, à l'occasion de sa 70ème année, comme commandant du régiment.

Un prêtre catholique a été arrêté pour avoir prêché en Alsace des doctrines séditieuses.

L'empereur Guillaume.

Berlin, 17 février.—L'Empereur Guillaume est dit-on très faible.

Il est presque constamment en pleurs, à cause des nouvelles relatives au Prince de la Couronne.

L'impératrice est aussi profondément affectée.

Bloqués par la neige.

Londres, 17 février—Les chemins de fer dans le Danemark sont bloqués par les tempêtes de neige qui se sont abattues récemment sur ce pays.

M. W. W. Astor.

Rome, 17 fév.—M. W. W. Astor, ex-ministre des Etats Unis, en Italie, et sa famille sont arrivés ici.

Election.

Londres, 17 février—Une élection a eu lieu aujourd'hui à Dundee, pour le siège parlementaire rendu vacant par la démission de Lacarta, libéral.

M. Firth, candidat gladstonien, a reçu 7,856 voix et sir A. D. Daly, unioniste, a reçu 4,217.

L'ex-Reine Isabelle,

Madrid, 17 février—Hier, à la Chambre des Députés, le premier ministre Sagasta a admis avoir écrit une lettre privée au Duc de Montpensier, lui donnant certains conseils, non pas par crainte des intrigues de l'ex-Reine Isabelle, mais dans le but de faire taire certains bruits. Si le gouvernement, a ajouté M. Sagasta, avait jugé nécessaire d'adopter certaines mesures, il l'eût fait bien certainement.

Toute tentative pour renouveler les intrigues sera vigoureusement réprimée.

Nouvelles de Massouah.

Rome, 17 février—Une dépêche de Massouah annonce : "Le bruit circule que les Derviches et les troupes abyssiniennes ont eu une rencontre entre Galabat et Goudar. Il y a eu de lourdes pertes des deux côtés."

Les nouvelles reçues sont contradictoires.

Lord Salisbury.

Londres, 17 février.—Aujourd'hui à la Chambre des Lords, le marquis de Salisbury a promis de soumettre au parlement le traité relatif aux pêcheries qui vient d'être signé à Washington, dès qu'il sera reçu par le gouvernement.

Lord Dufferin.

Londres, 17 février—Lord Dufferin a accepté le poste d'ambassadeur d'Italie.

Sir J. Saville Rumley, l'ambassadeur actuel, se retirera au mois d'août du service diplomatique.

M. Gladstone.

Londres, 17 février—M. Gladstone a prononcé à la Chambre des Communes un discours sur la question du "Home Rule" qui a soulevé des tonnerres d'applaudissements.

M. Michael Davitt disait à M. Parnell en parlant de l'illustre homme d'Etat après son discours : Courageux vieillard, quelle virilité il vivra cinquante ans de plus.

M. Parnell lui a répondu, qu'il vivra assez longtemps pour voir le triomphe du Home Rule.

Election.

Londres, 17 février.—Une élection pour un membre du Parlement a eu lieu aujourd'hui dans la division ouest de Southwork avec le résultat suivant : Causton, candidat gladstonien a obtenu 3637 et Beddall, unioniste, 2444. L'année dernière, Cohen, candidat libéral a reçu 2566 et Beddall 2153. Cohen a donné récemment sa démission.

Les éléments hétérogènes à la Chambre d'Amsterdam.

Vienne, 17 février.—Plusieurs centaines d'étudiants ont demandé à grands cris leur admission dans les galeries du Parlement, aujourd'hui, pendant les débats sur les mesures restrictives que l'on propose d'établir sur les clubs d'étudiants. Ils ont démoli les barrières près du bureau des ballots et ont fait irruption dans la Chambre.

Le député Pattasi est allé les trouver dehors et s'est admettre un certain nombre d'entr'eux, bien qu'ils n'eussent aucun billet. Ceux qui avaient été admis ont fait un tel tapage, que le président de l'assemblée a été obligé de menacer de faire évacuer les galeries.

Magnanimité de M. O'Brien.

Londres, 18 février—On lit dans le *Daily News* :

Quelques discours ont produit, sur la Chambre, autant d'effet que celui de M. O'Brien, hier soir.

La magnanimité qu'il a déployée produira un grand effet sur le peuple anglais. Les Tories n'ont pas à se plaindre de lui, il n'a montré aucune acrimonie.

Washington, 17 février—Le bill de M. Blair, sur l'enseignement a été présenté à la Chambre le comité a refusé de le prendre immédiatement en considération.

La Chambre a repris aujourd'hui les débat sur la question d'urgence du bill déficits.

Renouvellement du traité de commerce austro-allemand.

Vienne, 17 février—L'Oberhans a voté aujourd'hui le bill qui prolonge le traité de commerce avec l'Allemagne. Au cours des débats, Herr Schmerling a exprimé sa gratitude envers l'empereur, à cause du traité d'alliance avec l'Allemagne. Si la guerre éclatait, a-t-il dit, l'armée autrichienne saurait conquérir de nouveaux lauriers.

Le ministre des finances de la Russie.

St-Pétersbourg, 17 février.—Le ministre des finances de la Russie a donné l'ordre de faire de grands achats d'or étranger.

Vote du bill anti-socialiste.

Berlin, 17 février—Aujourd'hui, le Reichstag après une discussion de six heures, a voté le bilan anti-socialiste. Le général Von Schellendorf, pendant les débats, a déclaré que l'arrestation de Herr Hebel par l'officier de police Herr Haupt qui, après avoir été puni pour avoir récemment manqué à la discipline, puis pardonné, moyennant un paiement de 150 marcs, était fausse. Hebel a retiré ce qu'il avait dit.

M. Von Puttkamer, ministre de l'intérieur, a répété ce qu'il avait dit à savoir que l'accusation portée contre les agents de police allemands d'être des agents provocateurs était une calomnie. De telles assertions venaient de gens qui appartenaient au parti de Hebel et que la police était quelquefois obligée d'employer comme des agents provocateurs.

La Bourse de Berlin.

Berlin, 17 février—Les affaires ont été inactives à la bourse. Les valeurs russes ont baissé de 1/4 pour cent. L'escompte était de 1 3/8.

En pêche canadienne et le traité des pêcheries.

Ottawa, Ont., 17 février.—Le *Free Press* (Libéral) qui fait de l'opposition au gouvernement, dans un article intitulé : "Traité de capitulation" dit : "Il a annoncé hier par télégramme de Washington qu'un traité avait été signé par les commissaires des pêcheries et que l'on en publierait immédiatement les clauses. De la remarque que l'on attribue à M. M Bayard il ressort assez clairement que l'on a complètement capitulé devant les Américains. Sir Charles Tupper paraît être resté en dehors des négociations jusqu'à ce qu'on eut sonné la seconde cloche," mais la pression de M. Chamberlain l'a forcé à céder à quelques conditions qu'imposait M. Bayard. Le traité est soumis à la ratification du gouvernement de la Grande-Bretagne, du Parlement du Canada, du sénat des Etats-Unis et à la législature de Terre Neuve, et il est à espérer que le Sénat aura assez d'indépendance pour le rejeter si, comme tout l'indique, on a abandonné tous les droits du Canada, sans aucune compensation.

L'*Evening Journal*, indépendant, dit : En dépit des roueries des correspondants anglophobes de Washington, les commissaires des pêcheries sont arrivés à une entente. L'événement donne un démenti à ceux qui prédisaient qu'il n'y aurait pas de traité.

Nous allons maintenant être inondés de prophéties qui prédiront que les Etats-Unis, le Canada et l'Angleterre s'opposeront à sa ratification. Nous pensons, en ce moment, que Sir Ch. Tupper était très compétent en pareille matière et qu'il pouvait maintenir les droits du Canada. Nous croyons aussi que M. Chamberlain était capable de sauver nos droits.

Cela pourrait faire supposer que les Etats-Unis seuls auront à souffrir du traité, mais ils avaient eux aussi des hommes compétents. L'arrangement a dû convenir à tout, même à prendre des bains.

Toronto, 17 février.—Le *Mail*, parlant du traité des pêcheries dit ; Il est évident que le gouvernement de Washington pense avoir fait une bonne affaire.

Il paraît qu'il a fallu abandonner la question de la baie. En retour des concessions faites, de privilèges commerciaux et de l'usage des ports et des chemins de fer, le Canada n'a rien obtenu.

Il n'y a pas de traité, rien qui ressemble à la réciprocité. En somme, c'est une grosse perte, mais on était résolu d'avance à sacrifier le Canada.

Ce n'est pas la première fois que cela nous arrive, mais aujourd'hui nous sommes plus éprouvés que jamais.

Le lieu de naissance du général Sheridan.

Cincinnati, 17 février—Comme on a mis en question le lieu de naissance du général Sheridan, et qu'un habitant de Milwaukee a déclaré qu'il est né en Irlande, tandis que le général dit être né à Albany, New York, l'*Inquirer* publie une entrevue d'un de ses reporters, avec la mère du général, qui habite maintenant à Somerset, Ohio ; voici ce que dit la vénérable dame :

" Nous avons quitté l'Irlande en 1828. Nous ne sommes pas venus nous établir directement à Somerset, mais nous avons vécu quelque temps à Albany. Nous sommes arrivés ici, à la fin de 1829.

—Où est né le général ?

—A Somerset, le 6 mai 1831, dans une vieille bâtisse de la rue West South Street, près de Colombus.

Quelques uns prétendent qu'il est né à Albany. Cela vient, je suppose, de ce que nous avons vécu quelque temps dans cette ville, après notre arrivée.

Mais tous nos amis savent bien qu'il est né à Somerset où nous avons vécu presque deux ans avant sa naissance.

Savez-vous qu'on parle de lui comme candidat à la présidence ?

Je l'ai entendu dire aujourd'hui, mais je crois qu'on ne parlera plus. Depuis l'âge de 10 ans, Phil a toujours travaillé, je ne crois pas qu'il accepte ; j'en suis sûre. Toute sa vie a été celle d'un travailleur.

La femme qui a soigné Mme Sheridan dans sa maladie, lors de la naissance de Sheridan, est morte, il y a plusieurs années. Elle s'appelait Conners. Il n'y a aucun doute sur le lieu de naissance de Sheridan ; c'est évidemment Somerset, les anciens habitants le savent très bien.

Incendie.

Providence, R. I., 17 fév.—Un autre incendie a éclaté ici et détruit un grand nombre de magasins, rues Brook et High. La perte est évaluée à $150,000.

WASHINGTON.

Faillites.

Washington, D. C., 17 février—Les faillites rapportées pendant la semaine à l'agence commerciale de MM. R. G. Dun & Cie, s'élèvent aux Etats-Unis à 236 et au Canada à 37 ; total 273. La semaine dernière elles étaient de 289 et à la période correspondante de l'année dernière elles s'élevaient à 267.

Le projet de bill du tarif.

Washington, 17 février—Le président du comité Mills déclare que son bill du tarif sera prêt dans quelques jours. On sait déjà que la laine est placée sur la liste des articles en franchise et qu'il y a une réduction considérable sur les lainages de qualité inférieure.

On affirme que les droits advalorem seront substitués, dans beaucoup de cas, aux droits spécifiques. La raison est que les droits spécifiques pèsent plus lourdement sur les articles à bon marché.

Les bois de charpente, le sel, le charbon et beaucoup d'autres articles seront placés sur la liste de franchise.

La taxe du revenu intérieur sur le tabac sera réduite, peut-être même abolie et la taxe des fruits à l'eau-de-vie sera abolie.

On ne touchera pas aux minerais de fer et aux rails d'acier. On croit que le bill proposera une réduction de 20 pour cent sur les sucres.

Les réductions du bill comptent effectuer une réduction de $70,000,000 à $80,000,000 sur le revenu.

Tableau hebdomadaire.

New-York, 17 février. — Tableau de l'état de coton pour la semaine finissant le 17 février 1888 :

	Balles
Recettes nettes dans tous les ports des E.-U. durant la semaine	86,180
Même semaine l'année dernière	86,221
Recette totale jusqu'à cette date	4,768,030
Même période l'année dernière	4,695,320
Exporté durant la semaine	99,282
Même période l'année dernière	100,989
Total exporté à cette date	3,261,777
Même période l'année dernière	3,324,868
Stock dans tous les ports des E.-U.	883,187
Même période l'année dernière	881,635
Stock dans les villes de l'intérieur	192,129
Même période l'année dernière	149,393
Stock à Liverpool	854,000
Même période l'année dernière	914,000
Stock de coton américain en destination de la Grande-Bretagne	191,000
Même période l'année dernière	240,000

MALADIE DU CUIR CHEVELU.

Ayant souffert pendant deux ans et demi d'un mal que j'avais à la jambe, causé par un coup que j'y avais reçu, et en ayant été guéri par les REMÈDES CUTICURA, je crus de mon devoir d'en recommander Dieu. Je visitai les Sources Chaudes, "Hot-Springs" sans en éprouver de bien et me fis traiter sans succès par plusieurs médecins. Enfin, le pharmacien le mieux connu de notre localité, M. John P. Finlay (à qui je serai toujours reconnaissant) me parla de CUTICURA. J'en fis l'essai et en obtins les plus heureux résultats. Personne dans tout l'Etat ne peut faire voir une cicatrice plus grande que celle que j'ai sur le corps. Les REMÈDES CUTICURA sont les meilleurs connus pour le sang et les maladies cutanées. J'en applique à deux pharmacies de cette ville, John P. Finlay et Dr. D. C. Montgomery et au Dr. Smith, du Lac Leo, Miss.

ALEXANDRE BEACH, Greenville, Miss.

M. Beach a fait usage des remèdes CUTICURA sur notre recommandation avec les résultats cités ci-dessus.

A. B. FINLAY & CIE., pharmacien.

Sauvé la vie de ma mère.

Depuis que je me connaissais, ma mère souffrait d'un mal à la jambe ; rien ne lui avait de bien, et cependant les médecins les plus éminents l'avaient soignée. Durant trente ans elle ne fit sans un jour de repos, et prit tous les remèdes qui lui furent recommandés. Je fui demandai un jour si elle voulait prendre une boîte de CUTICURA et même je lui en apportai une bouteille de RÉSOLVENT qu'elle fit. Elle ne s'arrêta pas à cela, et en prit trois boîtes de CUTICURA et deux bouteilles de RÉSOLVENT ; elle fut rendue à la santé. Sa jambe est guérie et sa santé ne fut jamais meilleure. Tous les jours elle prend de l'exercice, ce qu'elle ne faisait pas depuis dix ans. Voilà donc pourquoi je crois devoir vous parler des heureux résultats obtenus par les REMÈDES CUTICURA. Ils ont sauvé la vie de ma mère, et je l'ai fait savoir de loin comme de près.

EDOUARD LUEDER,
1505 Broadway, N. Y.

CUTICURA, le grand remède pour les maladies de la peau, le CUTICURA RÉSOLVENT pour usage extérieur et le CUTICURA RÉSOLVENT, le nouveau purificateur du sang pour usage interne sont des remèdes souverains pour toutes les maladies du sang et de la peau depuis le bouton jusqu'aux scrofules.

Vendus partout ; prix : Cuticura, 50 cts., Savon, 25 cts., Resolvent, $1.; préparés par le Potter Drug & Chemical Co., Boston.

Demandez le traité intitulé : "Comment guérir les maladies de la peau", de 64 pages, avec 50 illustrations et 100 attestations.

Boutons, gerçures guéris par le SAVON CUTICURA indéliciamment.

CATARRHE ÉTERNUANT.

Les affligeants éternuements, les écoulements aqueux des yeux et du nez, l'inflammation douloureuse s'étendant à la gorge, le gonflement des glandes, causant étouffements, toux, bruits à la tête et violents maux de tête—voilà ces symptômes sont communs de milliers de personnes qui souffrent périodiquement de rhumes de cerveau ou de refroidissements et qui ignorent le fait qu'une seule application du Sanford's Radical cure for Catarrh les soulagerait instantanément.

Mais ce traitement dans les cas de simples catarrhes ne donne qu'une faible idée de ses merveilleux remèdes pour les affections chroniques, alors que la respiration est obstruée par les accumulations de mucosites putrides détruisant jouis, l'odorat et le goût. Les ulcérations de la gorge et la toux se tirent graduellement sur le système affaibli. C'est alors que la merveilleuse puissance curative du Sanford's Radical Cure se manifeste en soulageant instantanément. Sa guérison commence dès la première application. Elle est rapide, radicale, permanente, économique, sûre.

Le SANFORD'S RADICAL CURE consiste en une bouteille de RADICAL CURE et une boîte de CAT